

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **5 (1895)**

PDF erstellt am: **04.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIE

Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque nationale. — Les monnaies mérovingiennes, par M. Maurice PROU, sous-bibliothécaire au département des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale. Paris, C. Rollin et Feuwardent, 1892, CXX-630 p., XXXVI pl. et une carte, in-4.

La publication des catalogues du Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale se poursuit avec une activité qui honore autant l'administration centrale de cet établissement que le conservateur du cabinet et ses collaborateurs. L'un des derniers publiés est celui des monnaies mérovingiennes.

L'auteur, M. Prou, s'y était préparé par de nombreux et bons travaux de numismatique mérovingienne, parus successivement dans le cours de ces dernières années. Le catalogue en est le couronnement.

Très bien accueillie par les numismates, cette œuvre se compose de trois parties bien distinctes : la description, l'introduction et l'index.

Pour décrire les monnaies mérovingiennes avec méthode l'auteur les a classées géographiquement.

Au lieu de composer de toutes pièces un cadre neuf dans lequel les circonscriptions franques auraient été mises en relief, M. Prou a jugé bon de ne pas s'écarter de la division classique en provinces et cités romaines; il eût autrement fait, sans doute, s'il n'eût été convaincu que la puissance ecclésiastique était assez grande sous les Francs pour justifier sa division.

M. Prou a apporté dans ses descriptions un soin qu'on reconnaît à chaque page, et dont on ne peut que le louer, quels qu'en soient les résultats.

L'index est très complet au point de vue onomastique. Peut-être eût-il gagné à ce que les noms des personnes y fussent distingués des noms de lieux par des caractères d'imprimerie sensiblement différents, mais c'est là un détail typographique sur lequel les avis peuvent différer.

Je n'ai encore rien dit de la partie la plus personnelle du livre de M. Prou, de l'introduction. M. Prou a traité dans son introduction la plupart des questions que peut faire naître l'étude des monnaies méro-

vingiennes. Dire qu'il l'a fait avec un succès complet serait aller un peu loin, mais il a fait preuve dans ce travail d'une conscience manifeste, d'une science réelle. M. Prou, à qui l'on doit, sur les sujets les plus divers, des travaux très estimés, ne peut révéler en chacun d'eux une égale compétence; aussi ne doit-on pas être étonné que les choses économiques lui soient moins familières que celles de paléographie et d'histoire, et que la critique puisse avoir quelque prise sur tel ou tel point de sa doctrine, par exemple sur sa détermination de valeur de certaines monnaies. Mais on accorde aujourd'hui si peu d'importance à l'étude de la valeur des monnaies anciennes qu'on doit savoir gré à M. Prou d'avoir réagi, par de méritoires efforts, contre la tendance générale.

Ce qui est moins louable, c'est le dédain dans lequel il semble tenir les savants français qui, avant lui, ont essayé de pénétrer le système monétaire des Francs. Le plus méritant, parmi eux, est Thomas, de Rouen, qui, dans ses *Considérations historiques*, affirma et prouva le premier, en 1854, que le sou de la loi salique était en or. M. Prou ne cite ce savant qu'à propos d'une trouvaille monétaire et pour le critiquer. Quant aux Allemands, il semble avoir à cœur de n'en oublier aucun; s'il en avait agi de même à l'égard de ses compatriotes, sa bibliographie ne laisserait rien à désirer.

Malgré ce défaut, qui ne peut passer inaperçu aux yeux de quiconque a souci de la science française, et quelques autres, signalés ou non, le livre de M. Prou lui a valu des félicitations bien méritées. Il est à souhaiter que, dans des entreprises de ce genre, on mette autant de sincérité et de zèle qu'il l'a fait.

Les planches phototypiques, qui accompagnent le catalogue des monnaies mérovingiennes de la Bibliothèque nationale, ont droit à une mention spéciale. Elles sont très bien exécutées et offrent aux recherches et aux comparaisons un champ aussi vaste que sûr. Elles suffiraient à assurer le succès d'un livre absolument nécessaire aujourd'hui à tout numismate qu'intéressent les monnaies si caractéristiques et si curieuses de l'époque mérovingienne.

L. B.

Die Münzen und Medaillen Graubünden's, beschrieben und abgebildet von Dr. C. F. TRACHSEL. IV. Lieferung, Lausanne, 1895, 2 Taf., br. in-8.

M. le Dr Trachsel, à Lausanne, vient de publier la quatrième livraison de cette histoire numismatique du canton des Grisons; le pre-

mier fascicule en avait été publié à Berlin en 1866, le second et le troisième l'ont suivi de près en 1867 et 1869, et maintenant que le quatrième vient de paraître, nous nous trouvons en face du chiffre respectable de 392 pièces décrites. Assurément une pareille entreprise nécessitait de longs travaux préparatoires; M. Trachsel, à cet effet, avait réuni une série de pièces telle que jamais collection concernant un seul pays ne pourra être refaite à l'avenir si complète et si belle. L'histoire du canton des Grisons est fort compliquée; dans les temps antérieurs les divisions politiques du pays étaient nombreuses, et les ligues comme les villes, les seigneurs comme les corporations religieuses étaient souvent en conflit.

Et c'est précisément dans cette complexité de luttes et de changements politiques, que résidait la difficulté d'une classification générale numismatique, comprenant les monnaies des moindres principautés et des plus petites localités.

Dans son bel ouvrage M. Trachsel ne laisse rien de côté, décrivant avec soin et persévérance tout ce qu'il rencontre; et tout en admirant l'œuvre commencée avec tant de science et de précision, qu'il nous soit permis d'en attendre la suite en nous disant : *Vivat sequens!*

Manoir de Valleyres, septembre 1895.

Maurice BARBEY.

Numismatische Sammlung von Julius Meili. Die Münzen der Colonie Brasilien, 1645 bis 1822. Zurich, 1895, XXXVII p. et LIX pl., in-4.

Notre collègue, M. Julius Meili, de Zurich, auquel la numismatique du Nouveau Monde est redevable de publications superbes dont la *Revue* a rendu compte¹, vient de compléter ses travaux par un nouveau volume du plus grand intérêt. Après avoir reproduit les monnaies et les médailles de l'empire du Brésil, M. Meili remonte plus haut dans l'histoire et nous donne les monnaies du Brésil colonie hollandaise (1624 à 1654), puis portugaise (à partir de 1695). Il ne s'agit jusqu'ici que d'un atlas; le texte, que nul plus que M. Meili n'est compétent pour rédiger, est en préparation. Les planches sont admirables (Brunner et Hauser) et dénotent d'un grand progrès sur les précédentes; on ne saurait faire mieux. La première représente sept pièces obsidionales d'or et d'argent émises à Pernambuco par la Compagnie hollandaise des Indes-Orientales, en 1645, 1646 et 1654. Les suivantes, au nombre

¹ 1891, p. 92.

de 58, reproduisant 354 monnaies et assignats, sont consacrées aux pièces et aux papiers-monnaies portugais, battus ou imprimés de 1695 à 1822, à Bahia, à Rio-de-Janeiro, à Pernambuco, à Porto, à Minas-Geraes, à Lisbonne, à Rio-das-Mortes, à Sabará, à Villa-Rica, à Serro-Frio, à São-Paulo, à Mato-Grosso et à Cuyabá, par les rois Pedro II, Jean V, José I, Dona Maria I et Pedro III, Dona Maria I veuve, Jean VI comme prince régent et comme roi. L'explication des planches donne les renseignements indispensables, métaux, étalons, millésimes, ateliers et signatures; cette explication se trouve également en portugais à la fin du volume.

Une bibliographie très soignée précède encore les planches; elle est divisée en plusieurs sections: ouvrages historiques; lois; impôts; ouvrages numismatiques concernant: 1° les monnaies obsidionales des Hollandais, 2° les monnaies portugaises, 3° les monnaies brésiliennes; catalogues; ouvrages concernant les billets de banque et les papiers-monnaies. Un second chapitre donne la liste très détaillée des lois, décrets, chartes, etc., promulgués par le Portugal au sujet des monnaies coloniales brésiliennes. Enfin les tableaux de réduction de poids et de valeurs, de changes, etc., complètent cette sorte d'introduction.

L'ouvrage est édité avec luxe et fait le plus grand honneur à son auteur. On ne saurait trop applaudir au zèle de M. Meili qui met à la portée de ses confrères, avec un désintéressement remarquable, son incomparable collection.

J. M.

Vite di illustri numismatici italiani, da Costantino LUPPI.
Milan, Cogliati, 1889-1893, 14 fascicules in-8, avec portraits, figures, etc.

Ces biographies de numismatistes italiens ont paru dans la *Rivista italiana di numismatica* et se continueront par la suite. Le savant secrétaire de la Société italienne de numismatique les rédige avec science et amour et fait là, non seulement un intéressant recueil pour l'histoire littéraire et numismatique de l'Italie, mais encore une œuvre éminemment patriotique. De bons portraits et une liste bibliographique des œuvres de chaque auteur contribuent à l'intérêt de chaque fascicule. Il serait intéressant de faire le même travail pour d'autres pays. La biographie des numismatistes et l'histoire littéraire de notre science n'ayant jamais été traitée bien à fond même par des spécialistes tels que Durand.

Voici la liste des personnages dont M. C. Luppi nous a déjà donné la biographie : 1. Vincenzo Lazari. 2. Domenico Casimiro Promis. 3. P. Raffaele Garrucci. 4. Ludovico Antonio Muratori. 5. Filippo Argelati. 6. Vincenzo Bellini. 7. Guido Antonio Zanetti. 8. P. Ireneo Affo. 9. Gian Rinaldo Carli. 10. Domenico Sestini. 11. Ennio Quirino Visconti. 12. Bartolomeo Borghesi. 13. Celestino Cavedoni. 14. Giorgio Viani. 15. Giulio Cordero di San Quintino. P.-Ch. S.

Résumé de la question monétaire et nouveau projet de monnaie internationale, par E. BOUTAN. Paris, Guillaumin et C^{ie}, 1895, 76 pages, in-8.

Exposé très clair de cette question si embrouillée. Les conclusions de l'auteur sont intéressantes. Il propose un étalon d'or unique et comme base de son système monétaire il prend une monnaie valant un gramme et demi d'or fin. Le *yen* d'or japonais correspond exactement à cette monnaie idéale. Il y aurait donc lieu d'adopter cette monnaie de l'extrême Orient comme valeur internationale. Les quatre grandes puissances métalliques, l'Allemagne, l'Angleterre, les États-Unis et la France se réuniraient pour fonder à Berne, ville neutre, une banque internationale régie par un conseil d'administration et émettant des billets qui seraient garantis par un dépôt d'or en lingots, fait par ces quatre états. La banque une fois fondée, tous les autres états seraient appelés à y participer moyennant un dépôt proportionné à leur importance. Les coupures émises par la banque seraient de 1, 2, 5, 10, 25, 50, 100 yens et au-dessus.

L'auteur nous donne ensuite tout le fonctionnement de cette banque dans le plus grand détail. Ce projet, un peu bizarre, contient cependant d'excellentes idées qui mériteraient d'être étudiées plus à fond.

P.-Ch. S.

Les places décimales du corps des monnayeurs brabançons à la fin du XVIII^e siècle, par Alphonse DE WITTE. Anvers, 1895, br. in-8. (Extr. du *Bulletin de l'Académie archéologique de Belgique*.)

En 1291, Jean I^{er}, duc de Brabant, créa le serment des monnayeurs brabançons. Il déclara ce titre héréditaire. Les titulaires se recrutaient aussi par élection, sauf dix places dites « décimales » dont le choix était réservé au duc. Dans la suite, ces places décimales furent une source de revenus pour le gouvernement, qui les vendit jusqu'à près de 6000 florins.

P.-Ch. S.

Une curieuse petite médaille satyrique inédite, avec légende latine en caractères runiques, par Charles TRACHSEL. Paris, 1895, br. in-8. (Extr. de l'*Annuaire de la Société française de numismatique*).

Notice sans conclusions sur un petit jeton avec légende latine en caractères runiques. Nous sommes assez porté à voir dans cette pièce une médaille de membre d'une de ces académies littéraires qui abondaient en France à la fin du XVII^e siècle. P.-Ch. S.

Héraldique et généalogie. Fascicule V 4 de la *Bibliographie nationale suisse* élaboré par Jean GRELLET et Maurice TRIPET, président et secrétaire de la Société suisse d'héraldique. Berne, 1895, X, 60 p., in-8.

Notre savant collègue, M. Jean Grellet, vient de publier la bibliographie héraldique et généalogique de la Suisse, qu'il avait préparée avec le regretté Maurice Tripet. Ce fascicule est divisé en deux parties comprenant, la première, les ouvrages relatifs à la Confédération dans son ensemble ou à des groupements de plusieurs cantons ou au blason en général; la seconde, les ouvrages se rapportant spécialement à un canton. La première partie est subdivisée en trois groupes : a) sceaux et armes d'état de la Confédération et des cantons; b) blason en général; sceaux et armes de familles, généalogie, etc.; c) bannières et vitraux. La division naturelle de la seconde partie est celle des cantons. Près de 860 écrits héraldiques (180 manuscrits, 280 livres imprimés et 400 articles de revues) ont été enregistrés.

Dans sa préface, M. Grellet dit que ce répertoire aurait pu être étendu si l'on avait voulu y faire entrer tous les ouvrages dans lesquels il est question incidemment d'héraldique suisse. Il fallait se borner, et seuls les écrits spéciaux ont été mentionnés. Il n'a été fait d'exception que pour quelques rares ouvrages historiques dans lesquels les renseignements héraldiques, sigillographiques ou généalogiques, tout en étant en sous-ordre, sont cependant traités d'une manière systématique ou assez abondamment pour pouvoir être consultés avec fruit.

Il est inutile d'insister sur l'importance d'un répertoire héraldique suisse; le blason a toujours joué un rôle considérable dans notre pays et le travail important de MM. Grellet et Tripet rendra d'incontestables services.

Les auteurs n'ont pas craint de qualifier, avec trop de modestie, leur œuvre d'imparfaite. Il est parfaitement vrai qu'elle n'est pas à l'abri de tous reproches, mais elle constitue cependant un des bons cahiers de cette immense *Bibliographie nationale* qui laisse tant à désirer. Voici quelques-unes des lacunes que nous avons pu remarquer en feuilletant la *Bibliographie héraldique* :

Il eut été bon, peut-être, d'indiquer que les vitraux de Muri avaient été publiés également dans le *Völkerschau* de la Société de géographie commerciale de la Suisse centrale.

De même pour le catalogue de la collection Vincent qui ne fait pas absolument double emploi avec celui des vitraux suisses de la même collection, publié par M. Rahn.

Le catalogue de l'exposition de la collection des vitraux de Martin Usteri à Zurich.

La traduction française, par M. W. Cart, du travail de M. Rahn sur la rose de la cathédrale de Lausanne.

Historische Alterthümer der Schweiz de M. Ed. de Rodt (1^{er} fascicule).

D^r Hafner, *Die amtlichen Siegel der Stadt Winterthur, Neujaarsblatt von der Stadtbibliothek in Winterthur*, 1882.

Le splendide volume publié par les Zuricois en vue d'obtenir le Musée national.

L'inventaire de la collection des sceaux des archives nationales de France, par Douët d'Arcq contient, dans son 3^e volume, une section relative à la Suisse.

Adolphe Gautier, *Tableau des drapeaux suisses*, 1887.

Le *Bulletin* et la *Revue* publiés par la Société suisse de numismatique ne paraissent pas avoir été dépouillés. Ils contiennent cependant un certain nombre d'articles héraldiques de MM. A. Henseler, Ad. Gautier, D^r Ladé, J. Mayor, etc.

L'*Album amicorum* d'un membre de la famille de Pierrefleur, manuscrit appartenant à M. Ch. Eggimann, à Genève (manuscrit).

Le *Stammbuch* de la famille de Lerber, manuscrit qui a été présenté dans la réunion de 1894 de la Société suisse d'héraldique.

Les collections manuscrites d'armoiries d'étudiants à l'académie de Genève, conservées à la bibliothèque publique de cette ville.

En matière de bibliographie il est presque impossible d'être complet, nous le savons fort bien, et quelques omissions n'altèrent en rien la valeur de ce qui est imprimé.

J. M.

Annuario della nobilita italiana, anno XVII, 1895, per Gottofredo DI CROLLALANZA. Bari, 1 vol., 1222 p., in-16. Armoiries dans le texte et hors texte, portraits hors texte.

Cette nouvelle édition de l'Annuaire de la noblesse italienne a été soigneusement révisée et complétée et ne peut que faire honneur à l'habile direction de son compilateur. Ont seuls droit de figurer dans cet annuaire les nobles inscrits sur les registres généraux ou provinciaux du conseil héraldique du royaume. En tête de chaque article, l'auteur donne la nomenclature des armoiries de famille, souvent accompagnées d'un dessin. Les indications généalogiques ont été fournies généralement par les titulaires, mais toujours contrôlées sur les documents originaux. Il y a cependant encore un grand nombre de lacunes, dans les dates de naissance et de mort ; lacunes qui disparaîtront sans doute dans une prochaine édition, déjà en préparation comme l'indique la préface. Les dessins d'armoiries sont généralement très correctement exécutés et contribuent à donner à ce recueil une grande valeur documentaire. Pour tous ceux qui s'occupent de l'Italie au point de vue historique, cet annuaire est le meilleur vade-mecum. Son format commode, dans le genre de l'Almanach de Gotha, en rend la consultation encore plus facile.

P.-Ch. S.

Albums manuels d'histoire de l'art, par Gaston COUGNY. Paris, Didot, 1894. Tome I : *L'antiquité*. 215 grav. in-4.

Voici le premier volume d'une série de quatre atlas embrassant toute l'histoire de l'art et donnant de bonnes reproductions des principaux types de toutes les époques. La première idée de ces recueils d'illustrations destinés à mettre sous les yeux de l'élève les chefs-d'œuvre dont le maître l'entretient, est due au regretté Springer, professeur à Leipzig. Les albums Springer sont toujours un modèle du genre, que la nouvelle publication ne fera pas oublier. Le dessin au trait, plus simple que les clichés de l'atlas Cougny, restera mieux dans la mémoire de l'élève. L'avantage très grand de cette nouvelle série française est d'avoir un texte clair et précis mis en regard des planches. M. Cougny caractérise d'une manière sobre et exacte les grandes lignes de son programme. Ces résumés permettent au novice de saisir facilement le génie d'une époque et sont un excellent aide-mémoire pour l'archéologue. Les monnaies grecques sont représentées par une planche de types choisis ; par contre, la série romaine brille par son absence.

Nous aurions aimé à voir parmi ces illustrations quelques-uns des beaux portraits du commencement de l'empire et une série de revers des grands bronzes et des médaillons où sont représentés beaucoup de spécimens architecturaux intéressants. P.-Ch. S.

**Collezione del fu Cav. Avv. Gaetano Avignone,
di Genova.** Genova, 1895, 151 p. et 2 pl. in-8.

La collection Avignone renfermait principalement des monnaies et médailles de Gênes — aucune autre n'était plus complète sous ce rapport — et d'autres villes d'Italie. Elle a été dispersée au mois de juillet, mais il en reste un bon catalogue illustré de deux planches en phototypie. La seule série gênoise comporte, dans le catalogue, 879 numéros allant du règne de l'empereur Conrad II (1149-1251) à la république de 1814. La série des médailles italiennes de la Renaissance était fort importante également. A signaler encore trois anneaux d'or, dont l'un, ayant appartenu au cardinal Fieschi, représentait un joyau très estimable. Les prix obtenus ont été assez élevés; notons un piéfort de gros gênois au nom de l'empereur Conrad, 275 liras; un *genovino* du doge Antoniotto Adorno (1378), 380 liras; deux pièces semblables battues pour Charles VI, roi de France, 365 et 355 liras; un *genovino* de Charles VII, roi de France, 700 liras; un *zecchino* de Louis II Fieschi pour Masserano, 330 liras; un écu de Napoléon Spinola pour Ronco, 680 liras; un double de Philippe Spinola, comte de Tasarolo, 395 liras, etc.